

Etat de l'Azawad

oooooooo

Unité – Liberté - Justice

Conseil Transitoire de l'Etat de l'Azawad

C.T.E.A



Communiqué de presse

Voilà deux semaines que l'armée française est entrée en guerre au Mali et en Azawad dans son offensive contre les groupes terroristes qui sévissent en toute impunité , depuis une décennie ,dans le territoire de l'Azawad : Deux semaines de forte inquiétude pour le MNLA et les populations de l'Azawad qui voient leurs craintes d'exactions et de meurtres de la part de l'armée malienne se justifier, depuis l'entrée en scène de cette armée pour se joindre aux forces françaises .Une armée malienne connue, depuis toujours, pour ses horreurs commises à l'encontre de nos populations azawadiennes, touarègues ,arabes, Sonrais et peulhs .

Nos craintes se justifient de jour en jour ,lorsqu'on sait que depuis l'entrée en lice, début janvier, des forces militaires maliennes qui se sont jointes aux forces françaises sur le terrain de l'offensive contre les groupes terroristes, cette armée malienne saisit l'occasion de son retour en Azawad pour poursuivre ses horreurs qu'elles a de tout temps commises sur les « blancs »ou les « peaux rouges » :entendez les touarègues et les arabes.

En effet, depuis début Janvier, le terrain est propice pour cette armée malienne qui « opère » aux côtés de l'armée française non pas par souci de lutter contre les groupes terroristes qu'elle a toujours laissés végéter en Azawad, mais plutôt par esprit de vengeance, ne pardonnant pas au peuple azawadien de décider de son sort. Réhabilitée ,avec l'aide de l'armée française et dès son entrée en scène ,l'armée malienne est déjà l'auteur d'un bilan macabre contre les populations touarègues ,arabes sonrai et peulhs : Pour la seule journée du 22 Janvier, plusieurs lieux ont connu les affres célèbres de l'armée malienne contre nos populations: Sévaré ,650 km au Nord-Est de Bamako a été témoin de la rage des soldats maliens qui, en plein jour, ont sommairement exécuté 9 personnes, des hommes appartenant aux communautés tamashek, arabe, songhoi et peulh. Parmi ces personnes exécutées, Hamadou Sissé , un peulh originaire de Mopti et natif du village de Fatoma à Sévaré. Les personnes sauvagement exécutées ont été emmenées dans les quartiers de Sokora et de Wailiridi au vu de la population témoin, puis jetées dans des puits réservés pour accueillir les corps des innocentes victimes. A Niono, Ouest du mali, 2 hommes, des arabes qui vendent depuis des années du sel dans cette ville, ont eux aussi fait les frais de la barbarie des soldats maliens. Dans la ville de Boni, un tamashek, Sidi Ag Almeïmoune qui était berger et

qui gardait les troupeaux des gens de Mopti et des peuhls, a lui aussi été sauvagement exécuté.

La liste macabre des innocentes victimes de la haine crachée par l'armée malienne s'est également poursuivie pour la seule journée du 22 Janvier à Douenza(Est de Sévaré) et à Diabali(centre)avec successivement 2 hommes tamasheks et 2 autres hommes arabes . Ces exactions commises en une seule journée, succèdent à un massacre commis par les soldats maliens de 30 personnes, il y'a une semaine à Diabali, dont un marabout et son fils. La série macabre s'est caractérisée, aussi, par l'assassinat de pas moins de 50 nomades tamasheks, pris dans leurs campements il y'a un mois dans la même région de Diabali.

Depuis le 5 Avril 2012, le MNLA a unilatéralement décrété le cessez-le-feu qu'il respecte jusqu'à l'heure. Ainsi, à travers cet inacceptable bilan de l'horreur, le MNLA prend-t-il à témoin la communauté internationale, mais aussi la France qui a rendue possible le retour de l'armée malienne pour sévir contre nos populations innocentes, sur les faits graves que commet cette armée malienne, confortée dans l'idée qu'elle peut commettre l'innommable sans aucune inquiétude.

Face à ces exactions, nous prenons, également, à témoin les pays impliqués dans la recherche d'une solution politique que nous voulons juste à la question de l'Azawad, à savoir, le Burkina-Fas, la Suisse ,pays facilitateur, le Nigeria, le Maroc la Mauritanie et l'Algérie mais aussi l'Union Africaine et la CEDA0, afin qu'ils usent de leurs poids pour faire cesser les massacres de l'armée malienne contre nos populations. Toutes ces parties ne sont pas sans savoir que s'il n'est pas mis fin à ces massacres perpétrés par les soldats maliens, une situation inextricable de réplique de nos populations va s'en suivre contre les populations du Sud; situation que veut éviter absolument le MNLA.

Nous en appelons à l'aide de la communauté internationale pour arrêter ces massacres que le Mali commet dans le silence et en toute quiétude, sans quoi le MNLA se donnera le droit de riposter à la mesure des crimes que l'armée malienne continue de commettre.

Ouagadougou, le 24 Janvier 2013

Mossa Ag Attaher
Chargé de communication du CTEA
Porte parole du MNLA